



EFFORT DE SURVEILLANCE DANS LE PARC NATIONAL DE LA SALONGA : Juillet 2006 – Août 2007

**Omari Ilambu, Conseiller du Parc
Parc National de la Salonga
Paysage de la Salonga-Lukenie-Sankuru
WWF-RDC**

Introduction

La lutte anti braconnage est un des piliers plus important sur lesquels gravitent les activités de conservation d'une Aire Protégée. Elle devient d'autant plus importante lorsque l'étendue à surveiller prend des proportions à la dimension d'un pays comme le Parc National de la Salonga (PNS) qui couvre 33.346 km². Pour réaliser des résultats satisfaisants, cette lutte anti braconnage nécessite donc la mise en place d'un système efficace de protection du parc. Ceci exige du gestionnaire une bonne maîtrise du contexte, un esprit d'initiatives et une capacité à réagir stratégiquement et efficacement aux problèmes de gestion courante qui se posent. Pour ce faire, il est donc important de capitaliser les ressources souvent maigres allouées à la conservation de la nature en vue d'accomplir des tâches souvent immenses et complexes liées à la protection du parc.

Les menaces du braconnage armé dont souffrent le PNS et son habitat continuent à se faire sentir avec acuité dans le parc. La pression humaine sur la faune est toujours perceptible. Au courant de cette année, des camps des braconniers ont été signalés. D'autres ont été identifiés et beaucoup de viande ainsi que quelques armes de chasse récupérées. Une portion du parc reste actuellement sous l'emprise des braconniers armés qui, non seulement abattent impitoyablement la faune mais aussi terrorisent les populations humaines habitant autour de ces zones au point de les faire subir des sévices corporels et de pillage de leurs champs.

Malgré ce climat difficile, WWF avec l'appui de ses bailleurs des fonds (CARPE/USAID et EU) a continué à déployer ses efforts d'appuyer le PNS dans la lutte contre toute forme de braconnage dans le parc en vue d'assurer la préservation de la riche biodiversité de ce parc.

L'effort d'appui à la lutte anti braconnage a commence timidement depuis Juillet 2005 avec la station de Monkoto. Etant donne les difficultés logistiques et l'absence d'un système fiable de suivi de décaissement des fonds des patrouilles a cette époque, l'appui financier fourni pour la mise en place des plans de déploiement des patrouilles n'a pas été équitablement répartis sur toutes les stations du parc.

Depuis, WWF a essaye d'étendre cet effort pour couvrir toutes les 6 stations du parc. Cependant, suite aux difficultés logistiques persistantes et a l'absence des partenaires disponibles a assurer le suivi de ces fonds dans d'autres stations, cet appui n'a jamais été

uniforme et régulier sur toutes les stations, bien qu'un progrès a été réalisé en terme de déboursement des ces fonds..

Néanmoins, grâce a cet appui, le PNS a pu réaliser entre Juillet 2005 et Sept06 les résultats suivants :

Environ 161 patrouilles totalisant 1030 jours ont conduit à l'arrestation des 97 braconniers, 10 armes de guerre, 07 armes traditionnelles et la destruction de plus 179 campements de braconniers dans le parc et 2960 collets métalliques.

Ce rapport-ci présente un aperçu sur l'évolution des ces efforts, plus particulièrement les efforts de lutte anti braconnage entrepris entre le mois de Juillet 2006 et Août 2007. Le choix de cette période va nous permettre de dresser une comparaison temporelle et spatiale en rapport avec l'effort de la lutte anti braconnage entrepris dans ce parc.

EXECUTION DES PATROUILLES

Au PNS, les patrouilles de surveillance sont de deux sortes :

1. Les patrouilles de routine. Les patrouilles de routine sont celles qui s'effectuent souvent pour décourager les activités illégales et relever les indices sur l'état des lieux du parc. Etant donné l'immensité du parc, ces patrouilles sont souvent dirigées vers les zones biologiques jugées importantes et prioritaires et des zones des voies d'accès des braconniers (fig.1)
2. Les patrouilles de choc. Ce dernier type des patrouilles est souvent organisé à la suite d'une information faisant état de présence des braconniers dans une zone quelconque du parc.

Chaque équipe de patrouille de routine est souvent composée de 5 à 7 personnes comprenant 4 à 5 gardes et 1 à 2 pisteurs. Le pisteur est particulièrement choisi pour sa connaissance du milieu à couvrir et la possibilité de renforcer l'équipe en effectif en vue de l'alléger dans le transport des vivres.

Les patrouilles s'effectuent à pieds. Cependant, pour leurs déploiements, les gardes du PNS bénéficient actuellement des moyens logistiques, notamment la pirogue motorisée qui souvent dépose les gardes patrouilleurs au point d'entrée du parc et les récupère ensuite au point de sortie. Ceci permet à l'équipe des gardes d'entrer plus loin dans la forêt et d'augmenter ainsi leur couverture de surveillance. Ce moyen logistique est souvent utilisé pour les gardes dont les Stations ou Postes de Patrouilles sont situés le long des cours d'eau navigables.

Un appui en piles pour la station de Monkoto-unique station ou existent trois GPS- est fourni depuis Avril 2007, après que quelques gardes qui ont suivi la formation appropriée à Bekongo soient en mesure d'être officiellement utilisé par les stations ICCN/PNS.

RESULTATS

Le tableau ci-dessous présente les résultats des patrouilles sur base de fréquence d'activités de surveillance pendant la période susmentionnée. Cependant, le nombre de mois effectif des patrouilles pendant la même période a connu une perturbation durant la période Sept-Octobre 2006 et Janvier 2007 suite aux déplacements des gardes en rapport avec leur formation organisée à Bekongo. Le retard dans la production et remise des rapports de différentes stations qui donnent accès au fonds de patrouilles pour la période suivante est aussi un autre handicap.

Toutefois, les résultats ci-dessus donnent une idée indicative des efforts de surveillance fournis au sein des différentes stations durant cette période. Les Stations sont identifiées par des initiaux suivants : (AN=StationAnga, MU=Station Mondjoku, SA=Station Monkoto, WA=Station Watsikengo, YO=Station Yokelelu et MJ=Station Mundja)

Tableau 1 : Fréquence des patrouilles au PNS (Juillet06- Août 07)

	AN	MU	SA	WA	YO	MJ	PNS
Nbre jour des patrouilles	189	170	214	144	128	54	899
Nbre Patrouilleurs (gardes)	40	22	30	35	18	15	160
Nbre des patrouilles	24	22	31	23	24	8	132
Maximum des jours patr.	14	14	14	10	10	14	14
Minimum jours de patr.	7	3	3	2	2	5	2
Mynne jours par patrouille	7.9	7.7	6.4	6.7	5.3	6.8	6.8
Mynne des gardes patr.	6.5	5.6	5.0	4.7	4.9	5.3	5.2
homme.jour	7560	3740	6420	5040	2304	810	26063
homme.jour/garde/mois	13.5	12.1	15.3	10.3	9.1	3.9	11.6

Pendant la période Juil2006-Aout2007, il a été organisé sur l'étendue du PNS 132 patrouilles totalisant 899 jours. La durée moyenne de chaque patrouille était de 6.8 jours avec une moyenne de 16.5 patrouilles organisées par mois. Un effort d'environ 26063 homme.jour impliquant 160 patrouilleurs a été réalisé pendant cette même période. Ceci représente donc un effort moyen de 11.6 homme.jour par garde et par mois.

Cependant, ces résultats diffèrent suivant les stations. Les stations de Monkoto, Anga et Mondjoku ont réalisé un nombre assez élevé des jours des patrouilles et par conséquent une performance au-dessus de la moyenne générale du parc (11.6 homme.jour par garde et par mois). A l'opposé, les stations de Watsikengo, Yokelelu et Mundja ont des résultats inférieurs avec la station de Mundja située au bas de l'échelle (3.9 homme.jour par garde par mois).

Tableau 2 : Taux de rencontre d'indices de braconnage durant les patrouilles (Juillet06-Aout07)

Indices	AN	MU	SA	WA	YO	MJ
Braconnier Arrêté	1.08	1.91	0.75	0.17	1.13	0.25
Arme saisie	0.21	0.05	0.06	0.13	0.00	0.25
Pièges métalliques	80.13	58.64	5.41	30.04	39.29	10.75
Pièges nylon	14.88	0.00	0.00	5.26	49.50	15.00
Campements de chasse	2.42	4.00	1.97	2.22	6.04	2.63

En vue de comparer l'effort entre les différentes stations du parc et surtout l'abondance relative des indices de braconnage dans les secteurs sous contrôle de ces différentes stations, les données sont présentées ici sous forme de taux de rencontre (tableau 2).

Ce taux de rencontre exprime le rapport entre le nombre d'indices rencontrés et le nombre de patrouilles effectuées dans chaque station.

Durant les 132 patrouilles organisées entre Juillet06 et Août 2007, il y a eu arrestation de 125 braconniers (tout genre confondu), 13 armes de chasse saisies, 6892 pièges démantelés dont 5106 pièges à collets métalliques et environ 426 campements identifiés et détruits dans le parc.

Notre tableau indique que les pièges à collets métalliques sont plus abondants dans les secteurs sous contrôle d'Anga et de Mondjoku alors qu'il y en a moins dans les secteurs sous contrôle de la station de Monkoto. Les pièges à nylon sont les plus fréquents dans les secteurs sous contrôle de la Station de Yokelelu.

Suivant le même tableau, les braconniers sont rencontrés dans tous les secteurs patrouillés au PNS avec une intensité décroissante allant de Mondjoku à Mundja.

A chaque patrouille, il y a au moins 2 campements qui sont rencontrés par l'équipe des patrouilleurs au PNS. Le secteur sous contrôle de Yokelelu présente un taux élevé de rencontre de campements (6 campements par patrouille).

Tableau 3 : Appui financier trimestriel pour ration des patrouilles aux stations du PNS (\$US)

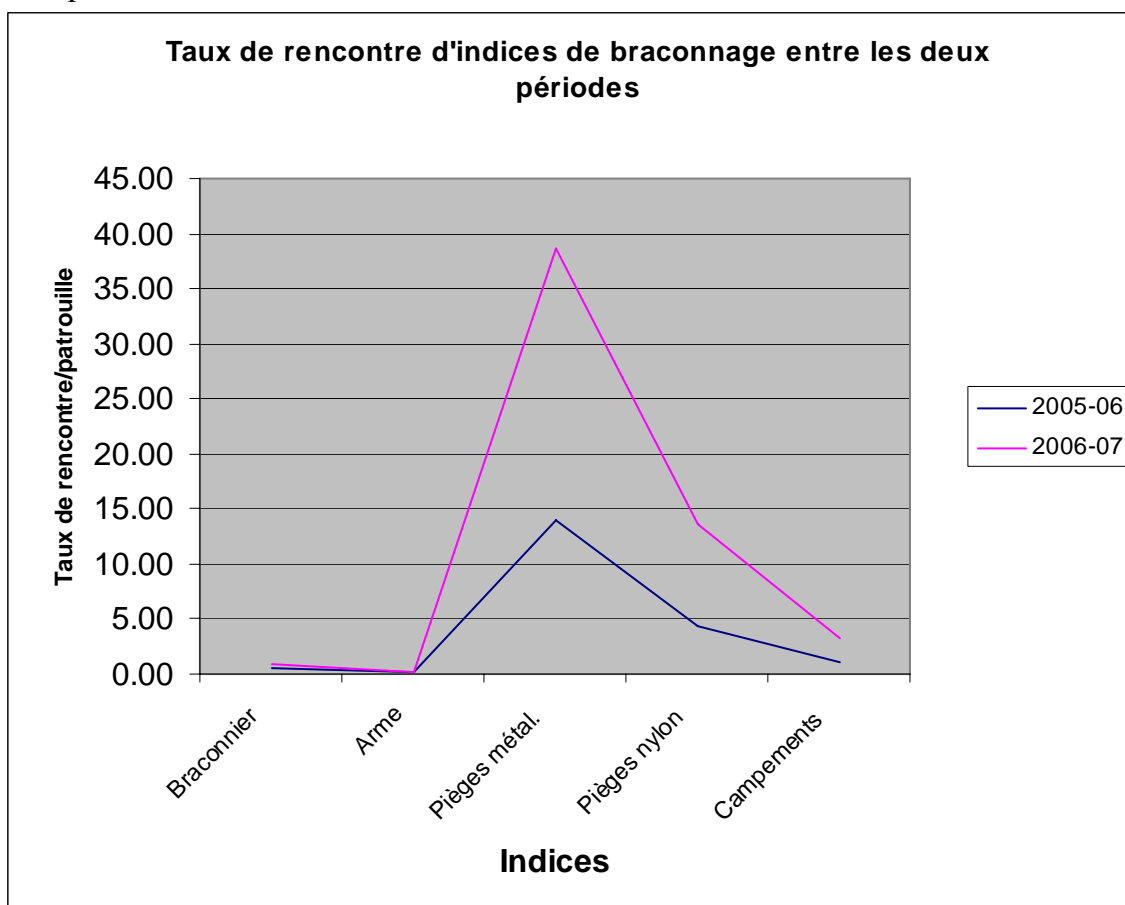
Période	AN	MJ	SA	MU	WA	YO
Jul-Sept06	\$756.00	\$210.00	\$560.00	\$336.00		
Oct-Dec06	\$336.00	\$108.00	\$294.00	\$168.00		\$346.39
Janv-Mars07		\$252.00				
Avril-Juin07	\$560.00		\$1,591.00	\$923.00	\$700.00	\$798.00
Juil-Sept07	\$543.00	\$252.00	\$463.92	\$357.00	\$331.96	\$540.21
Total	\$2,195.00	\$822.00	\$2,908.92	\$1,784.00	\$1,031.96	\$1,684.39

Pour obtenir les résultats exprimés dans les tableaux 1 et 2, un montant d'environ \$10425 a été servi à titre de rations des patrouilles pour les gardes autres que ceux basés au poste de surveillance et de recherche d'Etat dans la station de Watsikengo. Ce poste bénéficie d'un appui en ration et équipements de travail par la Société Zoologique de Milwaukee (ZSM).

Cet investissement de \$10425 pour les rations de patrouilles (y inclus les salaires de pisteurs) représente un coût estimatif moyen d'environ \$79 par patrouille.

La station de Monkoto est celle qui a bénéficié le plus de cet appui à la hauteur de 28,9%, suivie de celle de Anga (21.1%) et Mondjoku (17.1%), alors que la Station de Mundja n'a bénéficié que de 7.9% de l'investissement total pour cette même période.

Figure 3 : Comparaison des taux de rencontre des indices de braconnage au PNS entre les deux périodes



Le nombre des pièges en collets métalliques démantelés durant cette période et les cargaisons importantes de viande boucanée sortie du parc (Photo1), démontrent à suffisance l'escalade de braconnage qui met ainsi en péril la population faunistique du parc. En effet, une patrouille opérant dans le sous-secteur de Nkomba Dumbe a saisi en juin dernier dans un campement 478 quartiers de viande boucanée prête à être expédiée vers la zone minière de Tshikapa ! Les équipes WWF-Salonga chargées d'inventaires biologiques ont observé et photographié des quantités semblables de viande boucanées prêtes à être embaquées sur des pirogues le

long de la rivière Lula, un cours d'eau qui donne accès au bloc sud du parc. Ces viandes étaient destinées à des zones lointaines comme Ilebo.

Tableau 4 : Comparaison Appui logistique pour la Lutte Anti Braconnage entre les deux périodes.

Rubrique	Juillet05-Sept06	Juillet06-Aout07	Pourcentage réalisation
Carburant	3200 litres	11000 litres	+ 250%
Lubrifiant	144 litres	260 litres	+ 80%
Ration patrouille (en \$US)	8320	10425	+25%

L'appui en logistique pour les opérations de lutte anti braconnage a très sensiblement augmenté par rapport à la période de départ (Juillet05-Sept06), indiquant une augmentation du niveau opérationnel de certaines stations du PNS comme Monkoto et Mondjoku.

Comparé à la période Juill05-Sept06, l'appui financier en frais de ration a connu une augmentation de 25%. En plus, 11000 litres de carburant et 260 litres de lubrifiant ont été fournis pour faciliter la mobilité des équipes des patrouilles dans 4 stations à savoir, les stations de Monkoto, de Watsikengo, de Yokelelu et d'Anga.

En outre, un montant de \$17290 a été payé à titre de première tranche de prime de performance couvrant la période Septembre 2006 à Février 2007.

DISCUSSIONS

Comparée à la période précédente (Juill05-Sept06) où 161 patrouilles ont été organisées, il y a eu diminution de 18% de nombre des patrouilles (Tableau1). Cette diminution est certainement due au ralentissement des activités de surveillance lors des préparatifs et déplacements des gardes pour rejoindre le site de formation de Bekongo entre Septembre et Octobre 2006. Dans ces mouvements, il y a eu très peu des patrouilles organisées dans les différentes stations.

Par contre, la durée moyenne des jours de patrouille s'est sensiblement améliorée. Ce nombre est passé de 5.5 jours la période précédente à 6.8 jours, indiquant ainsi une augmentation de la durée de patrouilles. Cette augmentation de la durée de patrouille est en rapport avec aussi bien l'augmentation d'un appui conséquent en ration et moyens de transport que l'implication progressive des chefs de postes des patrouilles dans le processus de planification, d'élaboration de planning et de suivi des patrouilles.

Le résultat de cette stratégie de planification et déploiement efficient des patrouilles est perceptible au travers des efforts enregistrés au niveau de la Station de Monkoto (Tableau 2). La station de Monkoto a été en mesure d'améliorer aussi bien son rendement en nombre d'homme.jour par garde et par mois (15.3 > 14) que d'étendre sa couverture de surveillance (figure 2). Ainsi, certaines zones comme Beminyo et les zones profondes des sources de la rivière Losolu où les patrouilles n'étaient pas assez fréquentes ont été visitées par les patrouilleurs. La figure 2 montre donc les itinéraires géoreférencés de ces patrouilles grâce à l'utilisation de GPS.

L'exigence de nombre des jours actuel de patrouille par garde et par mois à été fixée à 14 jours. Le fait que durant la période Juillet06-Août07, la moyenne est de 11.6 jours, ceci implique que les gardes au niveau du PNS ont pu se dénoyer à environ 83% de la capacité requise.

Bien que ce résultat donne des indications générales, il y a cependant une variabilité suivant les différentes stations. Les performances de stations de Monkoto, Mondjoku et Anga (tableau2) qui sont aussi celles qui ont bénéficié d'un appui important en termes des frais de ration des patrouilles diffèrent des ceux de Watsikengo, Yokeleu et Mundja (tableau 3). Ce fait montre que l'appui financier en ration des patrouilles a aussi contribué à l'amélioration de déploiement des patrouilles dans ces stations.

Des efforts déployés pendant ces patrouilles ont permis d'arrêter 125 braconniers, de saisir 13 armes, d'enlever 6032 pièges dont 4246 collets métalliques et de détruire 426 campements des braconniers dans le parc. La comparaison de taux de rencontre des indices des activités illégales durant les deux périodes poussent à croire que ces patrouilles de Juillet06-Aout2007 ont été déployées d'une manière efficiente. Ces taux de rencontre calculé en rapport aux indices du braconnage observés pendant le temps effectif des patrouilles sont présentés sur le tableau 2

Suivant les résultats de patrouilles (tableau 2), il y a plus de chance de rencontrer des pièges durant les patrouilles à Anga qu'à Monkoto. Ce fait indique que le braconnage à collets métalliques est parmi les activités illégales les plus répandues à Anga et à Mondjoku. L'intensification des patrouilles offre donc une grande opportunité pour enlever au moins 2 pièges métalliques à chaque patrouille et permet ainsi de sauver la vie à au moins un animal.

Le fait qu'il y a au moins un braconnier arrêté à chaque patrouille traduit la nécessité d'augmenter la force de surveillance et les fréquences des patrouilles dans ces zones. La station de Mundja présente une faible performance dans les arrestations de braconniers et saisie d'armes ou démantèlement des pièges à collet métalliques. Cette faible performance contraste avec la présence notoire signalée des braconniers armés dans les secteurs adjacents à la station de Mundja notamment le long de la rivière Lokolo au Nord l'Etat-Major de la station et vers la rivière lokoro jusqu'à l'extrême sud-est du parc vers Bongimba. , Le faible effectif, l'absence des matériels d'ordonnancement de qualité, les difficultés logistiques, l'ignorance des limites et l'hostilité de la population locales ne permettent pas a cette station d'organiser des patrouilles efficaces. .

Par rapport à la période précédente, il n'y a pas eu beaucoup d'armes saisies dans le parc. Loin de prouver que les armes ont diminué, cette baisse dans la saisie des armes traduit par contre, une absence de contact direct avec les braconniers armés. En effet, il n'y a presque pas eu d'accrochage entre braconniers et gardes durant cette période. Très peu des patrouilles ont été orientées vers les zones réputées dangereuses. Ce constat traduit le déséquilibre de forces existantes; les braconniers étant mieux armés que les gardes.

Apparemment, les gardes sous-équipés (armement, matériels de camping), évitent les affrontements directs avec les braconniers armés. D'autre part, cette absence des saisies fait peut aussi être une des conséquences du niveau d'implication interne du personnel affecté à la surveillance dont certains collaborent avec les braconniers armés et ne sont pas toujours disposés à les dénoncer :

Cependant, des zones comme Bofukomay sur la rivière Salonga et Monkoto centre ont connu une réduction de circulation des militaires incontrôlés qui souvent favorisent le trafic de circulation d'armes de guerre et munitions, et ravitaillent la population locale. Par contre, la zone de Bianga-Boleko dans le secteur S-O du parc s'illustre par une présence notoire des braconniers suffisamment armés. Ces hors-la-loi qui déciment impitoyablement la faune, se constituent en bandes armées et narguent l'ICCN et l'administration locale en se livrant à un braconnage ouvert et en pillant des champs des villageois. Ces hommes armés ont des ramifications qui s'étendent aussi loin que certains grands centres urbains comme Mbandaka et Ilebo.

A d'autres endroits, le taux faible de rencontre de campements peut aussi traduire la facilité et proximité de la population humaine d'accéder dans la forêt voisine et ne pas être obligé d'y rester longtemps en attrapant rapidement ce dont elle a besoin.

S'agissant de la situation des pièges, il y a eu certainement une sous-estimation du nombre, plus particulièrement pour le cas bien connu de Mondjoku. En effet, certains pièges récupérés pendant les patrouilles et encore non comptabilisés à la station ont pu quitter les locaux de la station ICCN suite à une pression de la population locale venue réclamer brutalement leurs pièges métalliques, accusant certaines personnes de l'ICCN de complice de ce braconnage. Les pièges en nylon par contre, sont plus répandus dans les secteurs sous contrôle de la Station de Yokelelu (49.5 pièges par patrouille) et à Mundja.

Etant donné cette faible performance de surveillance à Mundja même pour les braconniers à collets métalliques, il est plus qu'urgent d'envisager un autre système de renforcer les dispositifs de surveillance dans cette station.

En General, la pression du braconnage reste encore importante sur une grande partie du parc ressentie au niveau du parc. Certains indices de braconnage sont même en expansion. C'est le cas de collets métalliques (fig 3).

AUTRES ACTIVITES D'APPUI AU SYSTÈME DE LUTTE ANTI BRACONNAGE

Suivi des opérations d'ICCN

A partir du mois d'Avril 2007, un suivi intensif des activités de lutte anti braconnage a été initié dans 2 de 6 stations du parc par le Conseiller du Parc du WWF. Le but a consisté à examiner et surtout à suivre la mise en œuvre de planning des patrouilles et la manière d'utilisation des frais et moyens mis à la disposition des stations pour organiser des patrouilles de lutte anti braconnage.

Grâce à cette stratégie, beaucoup d'activités de braconnage impliquant le personnel de surveillance de l'ICCN ont été constatées et documentées. Il en est de même de l'effort dans la transparence de la gestion des frais alloués régulièrement pour les patrouilles. Ce suivi nous a permis de faire ressortir un certain nombre d'irrégularités commises par les agents ICCN au PNS. Ces irrégularités ont été immédiatement portées à la connaissance des autorités de la Direction Générale de l'ICCN, notre partenaire et autorité responsable de la gestion des ressources naturelles dans les APs. Malheureusement, la léthargie administrative qui gangrène l'ICCN n'a pas permis de sanctionner efficacement et au moment opportun ces irrégularités. Ce fait handicape l'effort entrepris dans le cadre de renforcement de la capacité du personnel au niveau des stations.

Primes de Performance

Avec la mise en œuvre effective de la prime de performance, il y a un effet de reprise de conscience professionnelle lente certes, mais indicative par les gardes. Ceux-ci deviennent de plus en plus attentifs à la manière dont leurs chefs hiérarchiques les cotent chaque jour. La patrouille occupant une place importante dans les critères de la prime de performance, il y a lieu d'espérer une évolution encourageante des gardes à s'investir consciencieusement dans l'effort de surveillance du parc. Les patrouilles de Juillet06-Août07 donnent déjà des indications de cet espoir. Une station suivie comme Monkoto les critères de primes de performance spécialement dans son aspect de valoriser plus la patrouille est souvent répétée aux gardes, il y a eu beaucoup plus de patrouilles par jour par garde. Du fait que la moyenne de jours de patrouille par garde et par mois soit supérieure à la capacité minimale requise est déjà très indicatif de cet élément motivateur contenu dans la prime. Toutefois, il serait important que la prime soit remise régulièrement et à temps pour accroître cette motivation.

Enfin, un appui supplémentaire de 59 candidats-gardes sortis de formation de Bekongo est venu renforcer l'effectif des équipes de patrouilles après que l'ICCN ait considéré ces candidats comme nouvelles unités à régulariser en priorité dès que la fonction publique l'autorise.

CONTRAINTES

En plus de certaines contraintes énumérées dans la période précédente qui sont encore d'actualité, on peut ajouter:

1. Les problèmes **logistiques** liés au retrait de Air Serv.
2. Les **impunités** constatés au sujet des braconniers armés et dangereux arrêtés en flagrant délit dans le parc, le manque de suivi des dossiers judiciaires incriminant injustement les gardes en pleine activité de surveillance ne sont pas de nature à améliorer le rendement de la surveillance.
3. La **faiblesse administrative** de la DG/ICCN à réprimer énergiquement certains cas de braconnage interne constaté dans le chef de son personnel de surveillance.
4. Le **budget** souvent limité pour faire face à l'augmentation de déploiements des gardes sur le terrain, surtout qu'une partie du parc est envahie par les braconniers suffisamment armés.
5. L'absence **d'équipement de terrain**. La non concrétisation de la promesse faite par un des nos bailleurs a travers le Trust Fund EU/BM géré par le Bureau centrale de Coordination (BCECO) a eu pour effet de ne pas être en mesure de doter les gardes d'équipements nécessaires immédiatement après leur formation. Ce qui retarde sérieusement la revitalisation effective des activités de la surveillance
6. Le **Faible niveau des gardes** entraîne une cassure dans le cadre de collaboration et rend difficile la coordination des activités LAB. La **formation** et le **renouvellement** de cadres pour redynamiser les activités de gestion du parc seront alors parmi les priorités.

7. **Retard dans la formation sur le suivi d'application de la Loi** pour faciliter la collecte des données pendant la patrouille.

RECOMMANDATIONS

Ressources humaines

1. Accroître la capacité d'intervention des gardes à travers une formation pratique continue dans la lutte anti braconnage.
2. Recruter un officier chargé de LAB pour rendre la lutte anti braconnage plus active dans le parc.
3. Promouvoir le recrutement des nouveaux gardes pour combler le vide de capacité existante dans le parc.
4. Renforcer la surveillance par l'opérationnalisation d'une Unité mobile d'Intervention Rapide (UNIR). Cette Unité sera constituée par les gardes expérimentés, courageux et suivant un processus sélectif. Souvent très mobile, cette unité devra servir pour faire face aux pressions dans les zones dites rouges du parc.
5. Contribuer à la formation en LEM. Cette formation va permettre d'améliorer non seulement la collecte des données, mais aussi leur encodage, leur analyse et le suivi des efforts de surveillance. Un apprentissage de l'utilisation des instruments de navigation et des prises de note sur le terrain sera fourni aux gardes n'ayant pas atteint la formation de Bekongo. Un effort supplémentaire de recyclage et formation des autres gardes doit être initié pour améliorer le système de travail des gardes et la collaboration des populations locales souvent sollicitées pour décourager la présence des braconniers armés.
6. Intensifier les activités de suivi LAB et de gestion au niveau de la station de Monkoto

Appui technique des partenaires au PNS

7. Etendre le système de suivi à d'autres stations et ainsi accompagner la planification des patrouilles et le mode d'utilisation de la ration et matériels alloués pour la surveillance du parc. Ce travail nécessite la participation des autres partenaires comme ECOFAC et ceux ayant une présence permanente ou régulière dans la zone concernée pour suivre la mise en œuvre de ce système. Ce travail de collaboration peut contribuer à maximiser nos efforts de conservation au PNS

Equipement et matériels

8. Mobiliser les bailleurs des fonds et le gouvernement congolais pour améliorer l'équipement de travail des gardes, intensifier les activités de LAB et améliorer les conditions de travail des gardes. ECOFAC IV s'est déjà prononcé pour prendre en charge l'achat des matériels et équipements de camping nécessaires à la lutte anti braconnage. Un mode standard d'utilisation et de gestion de ces matériels doit être établi pour faciliter la supervision de ces matériels importants pour la surveillance.
9. Améliorer le système de ravitaillement en ration des patrouilles par stockage des certains produits manufacturés et ceux des premières nécessités pour rendre les opérations des déploiements des patrouilles plus discrètes et efficaces. Ceci n'exclut pas un complément d'achat des produits agricoles locaux pour favoriser l'économie locale

Suivi

10. Améliorer la prise des données géoréférencées en vue de suivre et évaluer l'effort de surveillance suivant la couverture. Il sera important de définir les indices à suivre et déterminer leur niveau tolérable pour mesurer régulièrement l'effort de surveillance
11. Améliorer l'analyse des données en tenant compte de nombre réel des gardes ayant effectivement participé a des patrouilles

Implication des communautés locales

12. Enfin, en vue d'améliorer l'effort de protection du parc, intégrer les informations sur la conservation dans le programme d'éducation des communautés locales et création d'un réseau d'intelligence.

Figure 1 : Zones Biologiques et névralgiques prioritaires pour la surveillance aux niveaux du PNS

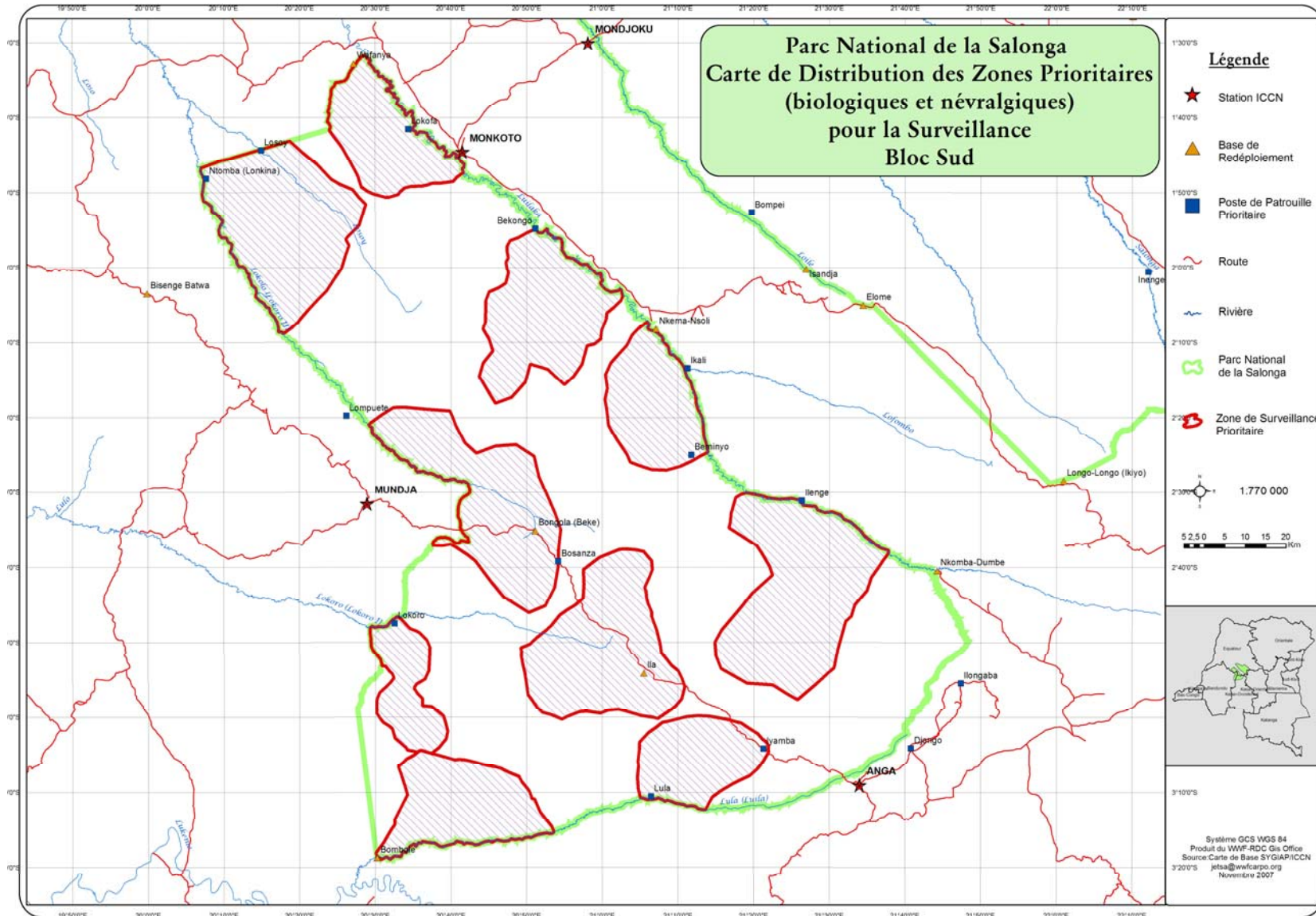


Figure2 : Quelques itinéraires des patrouilles dans les secteurs de Monkoto (Avril-Juillet 2007)

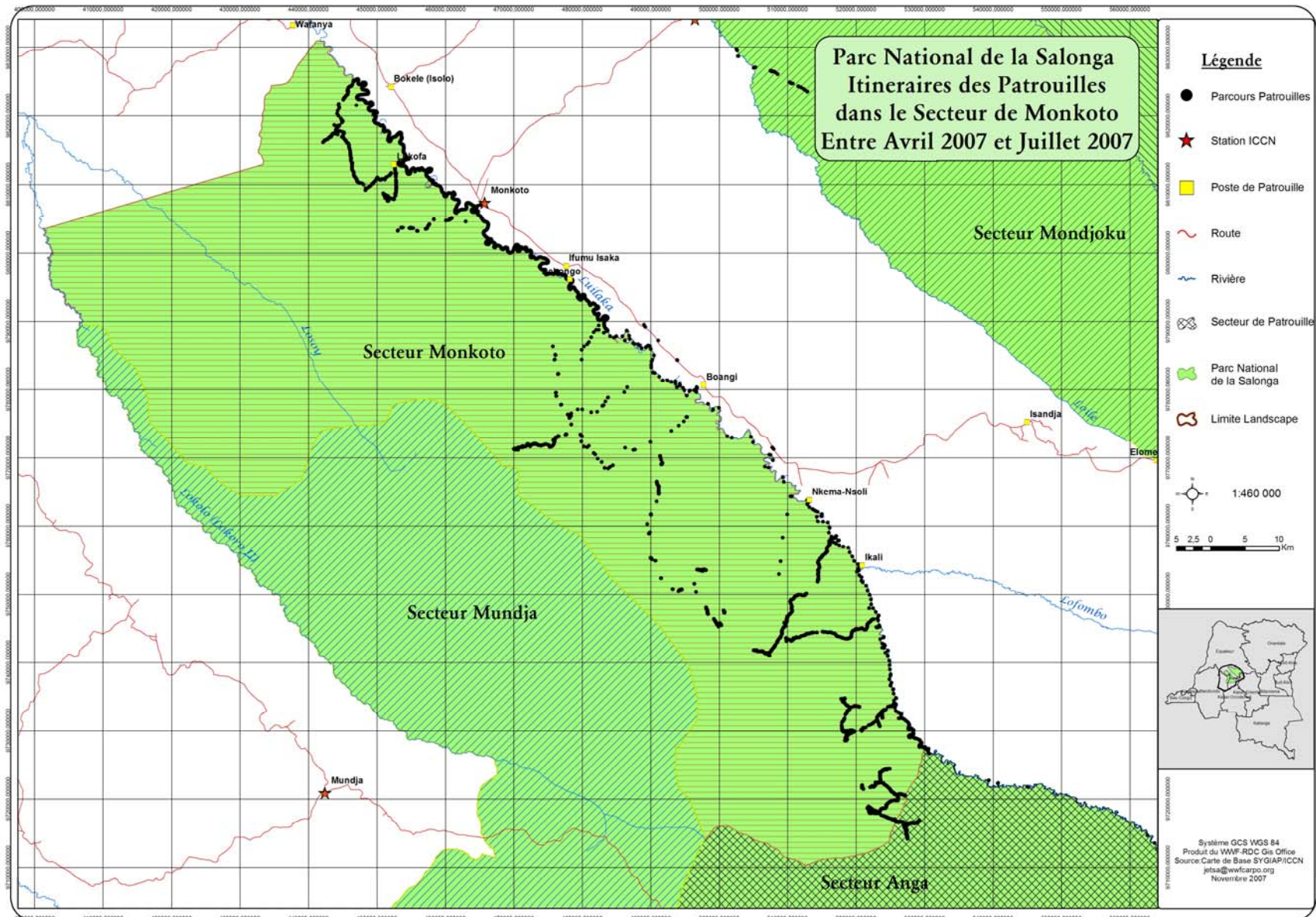




Photo1 : Saisie d'une cargaison de 110kgs de viande boucanée et des fusils dans un campement de chasse dans le parc, non loin de la rivière Losolu.



Photo Ilambu O. 2006

Photo 2: Remise des motos aux Chefs de Station du PNS.

En plus des vélos et moteurs hors-bord déjà fournis aux stations, six motos ont été remises aux chefs de station pour renforcer leur capacité de mobilité et des contacts aussi bien avec leurs postes des patrouilles que les autorités locales